

# Uniscope

L'hebdomadaire de l'Université de Lausanne

N° 383 19 – 25 janvier 2000

Un peu moins d'un tiers des étudiants des hautes écoles suisses abandonnent leurs études avant terme, c'est ce qui ressort d'une étude récente sur *L'abandon des études* (voir p.1-2). Est-ce beaucoup? Compte tenu du coût d'un étudiant (environ

## Une pause salubre

par Sophie Vassaux

30000 francs par année, chiffres OFS), certains répondront par l'affirmative. Mais au-delà de ces considérations économiques, c'est la politique de la formation qui est remise en cause ici.

Car si certains étudiants abandonnent, c'est qu'une partie d'entre eux sont mal orientés.

On s'est inscrit en fac de droit car sa meilleure amie y est, on commence SSP car les études sont courtes, ou on entreprend des études de médecine pour faire plaisir à papa, mais finalement on n'en connaît pas grand chose, on ne s'est pas renseigné, on n'a pas eu le temps.

Ne faudrait-il pas donner alors l'occasion aux gymnasiens de suivre une année préparatoire (à l'image des DEUG français, par exemple)? Réhabiliter l'idée d'année sabbatique? D'échanges linguistiques? Et surtout s'enlever de la tête qu'une année pour souffler est une année de perdue... car il est dur, dur le métier d'étudiant... il faut se préparer...



Illustration de couverture de *L'abandon des études universitaires*, F. Droz, R. Droz, 1999.

## Des études à l'abandon

***Entrer à l'université est une chose, y rester en est une autre. Une récente étude lève le voile sur la question des abandons universitaires. Un phénomène complexe qui résulte de multiples causes.***



Près de 30% des étudiants abandonnent leurs études sans avoir obtenu de titre universitaire, la moitié entre la première et la deuxième année. Une récente publication fait le jour sur ce phénomène complexe et jusqu'alors très mal connu. *L'abandon des études universitaires* conclut un programme national de recherche (PNR33), première grande enquête quantitative et qualitative sur *L'abandon des études universitaires comme miroir de logiques de fonctionnement*, qui a duré plus de

quatre ans. Rémy Droz, psychologue et professeur à l'UNIL et Françoise Galley, sociologue, chercheuse indépendante, y décortiquent les travaux déjà accomplis en la matière, et surtout y ajoutent un volet qualitatif, issu d'entretiens avec des *abandonneurs* ainsi que de témoignages d'étudiants et d'anciens étudiants.

### ***Examens pas si sélectifs!***

Contrairement à une idée reçue, ce n'est pas parce que l'on échoue aux examens que l'on quitte l'uni. Au contraire, on redouble ou on se réoriente: on change de discipline, de faculté ou d'école. En effet, l'analyse révèle que les taux d'échecs définitifs sont beaucoup plus faibles que les taux d'abandon. «La fonction sélective des examens est donc largement sur-

estimée, par les instances universitaires, mais également par les enseignants et les étudiants», souligne Françoise Galley.

### ***Un faisceau de causes***

Si les échecs aux examens, dans beaucoup de cas ne provoquent pas l'abandon, quelles sont les causes de ces désertions? «S'imaginer que l'étudiant abandonne ses études à la suite d'une cause déterminante, facilement identifiable, ou d'un ensemble restreint de causes, est illusoire»; les auteurs parlent d'une «constellation» de causes. Mauvaise orientation, manque de maturité, projet d'étude peu clair, charge de travail trop lourde, contacts difficiles avec les professeurs, sentiment de solitude, aspect trop théorique des études, stress, difficultés personnelles ou →

→ familiales, ignorance des règlements, échecs... autant d'éléments qui, se combinant, provoquent «une accumulation de forces adverses qui finissent par rendre impossible la vie estudiantine».

### Les «abandonneurs»

L'analyse des chiffres de l'office fédéral de la statistique (Thomas Meyer, 1996) montre plusieurs éléments: le taux d'abandon varie

*L'abandon des études universitaires*, Françoise Galley, Rémy Droz, Ed. Universitaires Fribourg Suisse, 1999. ISBN 2-8271-0847-X

selon les facultés (il est estimé à 40% en sciences humaines et sociales et à 20% en médecine et en sciences

exactes); les étudiants qui commencent jeunes abandonnent moins que ceux qui commencent sur le tard; l'abandon est plus marqué chez les porteurs de maturité de type D (langues modernes); il est aussi plus élevé chez les Suisses alémaniques que chez les Romands et touche plus les femmes que les hommes.

### Uni-salle d'attente

Parmi ces 25 à 30 % d'abandonneurs se trouvent également ce que les auteurs appellent les abandons «programmés»: des étudiants qui occupent les bancs de l'université dans l'attente d'entreprendre une autre formation:

école sociale, d'art, de cinéma, d'infirmière, de physiothérapeute... «Je me serais peut-être résigné à faire l'uni en cas de refus de ma candidature dans une école d'art. Mais si j'avais pu, je me serais directement dirigé vers le cinéma. Cependant on sait que juste avec un bac, en étant jeune, on a aucune chance d'être accepté, explique un ancien étudiant.

### Prendre le temps

«Beaucoup d'étudiants entrent à l'uni sans avoir de projet précis, pour voir, pour exercer un droit, précise Françoise Galley, celui que leur confère leur maturité», suivant ainsi la «voie normale», suite logique après le bac; ils n'ont pas vraiment réfléchi aux différentes orientations qui s'offraient à eux.

Même si les services d'orientation sont efficaces, les informations sur les différentes filières d'études nombreuses, le gymnasien n'est souvent pas prêt à entrer à l'université. «Comment voulez-vous

qu'il ait le temps de s'informer, de réfléchir à un projet d'études, alors que l'année du bac lui prend tout son temps et son énergie», s'exclame Rémy Droz. «On fonce tête baissée à l'uni, sans savoir si on est fait pour cela», précise un étudiant.

une perspective économique, les abandons coûtent, les pertes ne sont sans doute pas négligeables, en particuliers dans les filières chères. Par contre dans une perspective culturelle, même un bref passage à l'uni est presque toujours



La solution? Rémy Droz conseille de «prendre une année sabbatique afin de se donner le temps, le temps d'une réflexion personnelle nécessaire pour formuler un projet d'avenir ou d'étude et évaluer toutes les possibilités de formation aussi bien universitaires que non universitaires. Il faut prendre le choix de son orientation au sérieux.»

### Chers abandons

Les étudiants qui fuient l'université représentent sans conteste une perte de moyens. Faut-il par conséquent prévenir l'abandon des études universitaires? «Cela dépend de la perspective dans laquelle on se place, souligne Rémy Droz, dans

perçu comme enrichissant». Pour Jacques Diezi, vice-recteur à l'UNIL, «cette étude nécessiterait une réflexion de fond qui dépasserait le cadre de l'université. Car parler d'abandons, c'est réfléchir sur les processus de sélection et d'orientation de la formation, l'articulation entre le gymnase et l'uni, mais aussi les processus de sélection en amont, au moment du cycle d'orientation».

Cette étude a le mérite de remettre en question le système de sélection dans les universités et les hautes écoles, mais aussi et plus globalement, celui de la formation en général.

Sophie Vassaux

### Apprendre le métier d'étudiant

«Entrer à l'université est facile dès qu'on a obtenu les titres nécessaires. Y rester, s'y plaire, y vivre et travailler et finalement, y obtenir un titre final, voilà tout un autre problème», écrivent Françoise Galley et Rémy Droz... Car étudiant c'est un métier.

Le passage du monde familier du gymnase à celui de l'uni n'est pas aisé. Les premiers mois de l'étudiant débutant constituent selon Alain Coulon\*, une période d'apprentissage, un processus qui se passe en

trois étapes. D'abord, *l'étrangeté*, période de la découverte d'un univers nouveau en rupture avec le monde familial, ensuite, *l'apprentissage*, temps de l'adaptation et de la maîtrise des règles institutionnelles, et enfin *l'affiliation*, caractérisée par une certaine aisance de l'étudiant et sa capacité à transgresser les lois. Ce processus d'apprentissage implique aussi bien l'intégration de nouvelles règles institutionnelles (horaires, compréhension du cursus, sociabilité) qu'intel-

lectuelles (prise des notes, utilisation de la bibliothèque, des laboratoires, expression orale et écrite, gestion du temps, etc.).

L'acquisition de ces nouvelles compétences intervient en général dans les premiers mois d'études. D'où l'importance pour l'étudiant débutant de ne pas sous-estimer cet apprentissage et d'y consacrer du temps. (sv)

\* A. Coulon, *Le métier d'étudiant. L'entrée dans la vie universitaire*. Paris-PUF, 1997

### Les raisons d'abandonner en chiffres

Selon une enquête quantitative (*L'abandon des études du point de vue des étudiants*, M. Diem & T. Meyer, 1999, rapport de recherche du PNR 33), voici les raisons qu'invoquent ceux qui ont abandonné leurs études (plusieurs causes pouvaient être mentionnées):

- 49%: prise de distance à l'égard des études, du caractère trop théorique de celles-ci, de la situation universitaire;
- 35%: tensions, surcharge, stress;

- 35%: désir de gagner sa vie, d'indépendance; avoir trouvé un travail intéressant;
- 33%: organisation ou qualités insuffisantes des études ou de l'offre universitaire;
- 31%: perspectives professionnelles peu intéressantes au-delà des études;
- 27%: problèmes sociaux (isolement, rivalité entre étudiants);
- 19%: raisons financières;
- 19%: échecs partiels ou définitifs.

# CAV: un service au goût du jour

**Collant à l'évolution des technologies, le Centre Audio Visuel (CAV) n'a de cesse de s'adapter, afin d'apporter un soutien efficace aux personnes qui le désirent pour leurs présentations.**



Au rez-de-chaussée du bâtiment central, à son extrémité qui fait face au CP, un groupe de pièces rassemble une partie des locaux du Centre Audio Visuel.

Le CAV ne pourrait trouver de nom plus adapté en ce début de siècle. Inauguré en 1988 pour gérer les auditoriums, il n'a cessé de se développer, créant les services adéquats pour s'occuper des récents développements technologiques suivis par l'audio-visuel.

Le service géré par le CAV le plus visible et sans lequel bien des cours ne pourraient être ce qu'ils sont est celui de la gestion des salles en équipement audio et vidéo. Il suffit de suivre ou de donner un cours dans un auditorium plein à craquer et dépourvu de micro pour comprendre l'utilité d'un si banal instrument. C'est le plus ancien des services du CAV.

Ce n'est cependant qu'une partie de l'aide qui peut être apportée aux membres du corps professoral.

## Diversités et modernités

Numérisation d'images, création de diapositives, gravure de CD et vidéo, montage numérique sont autant de services que le CAV prend en charge. Ils sont le reflet de l'avancée informatique effectuée au cours de la dernière décennie.

Toutes ces possibilités ne sont pas exploitées de la même manière et, selon le directeur Jérôme Grosse: «l'utilisation de l'audiovisuel est un mal nécessaire pour des gens qui préfèrent la craie et le tableau noir, alors que d'autres sont prêts à considérer la communication comme une valeur ajoutée à leur enseignement. L'exploitation des ressources du CAV par les professeurs est très personnelle.» Dans les faits, on peut constater que si les professeurs en sciences humaines, telles que l'histoire et la biologie sont friands de diapositives, il n'en va pas de même pour ceux de HEC qui pencheraient plutôt pour les représentations informatiques. Les géographes quant à eux utilisent plus les capacités graphiques du CAV.

Le Centre Audio Visuel se charge également d'enregistrer des documents vidéo qui sont ensuite mis à disposition de la médiathèque, cette dernière étant gérée par la bibliothèque.

Le CAV projette d'ailleurs de moderniser ce système et de créer avec les enregistrements une base de données qui permettrait aux professeurs de télécharger les documents directement depuis les salles de cours.

Unimage et diathèque sont un ensemble de ressources iconographiques qui se divise en deux parties, photos et diapositives, dont la première est accessible et téléchargeable par le Net.

L'impression couleur est un des services récents développés par le CAV. Il peut être sollicité à titre privé, que ce soit par des professeurs, des étudiants, ou des membres des différents secteurs de l'UNIL. C'est quelque 50 à 60000 copies qui sont ainsi réalisées chaque année, et ces chiffres sont en constante progression.

La génération de diapositives est un service très couru par les biologistes pour qui elles représentent un excellent moyen de présenter leurs travaux, surtout quand ils veulent exposer leurs recherches dans des pays où la projection informatique n'est pas encore un standard.

La numérisation de documents est également possible au CAV, un scanner étant à disposition. Il est de même possible de numériser des diapositives, et de faire graver les données ainsi obtenues sur CD.

## Au service de la communauté universitaire

Si le CAV est principalement destiné à l'assistance des professeurs et du corps intermédiaire dans l'élaboration de leurs présentations,



*Le passage au numérique est une réalité pour le CAV.*

quelques services sont néanmoins disponibles pour les autres membres de la communauté universitaire. Jérôme Grosse se dit d'ailleurs favorable à une expansion des services. Un autre service qui figure parmi les récents développements du CAV est la vidéoconférence pour laquelle deux salles ont été équipées, au Rectorat et en HEC.

Les services du CAV dans ces différents domaines sont cependant suffisamment sollicités pour donner du travail aux huit personnes qui le composent.

## Des possibilités de cours

Le CAV offre également différents cours, photographie, vidéo, communication, etc. Ils peuvent être suivis par l'ensemble de la communauté universitaire, et sont très demandés. Tellement que la plupart des ateliers ont dû être doublés. Le plus récent développement dans ce secteur concerne l'apprentissage des langues, projet dans lequel le CAV collabore avec le centre multimédia dans un laboratoire ultramoderne.

## Un avenir riche de perspectives

La direction suivie par le CAV va vers un développement et une utilisation accrue des nouvelles technologies. Les projets se focalisent pour l'instant sur les nouvelles technologies de l'enseignement: à distance, cours disponibles sur internet. Une musique d'avenir encore, mais que le CAV saura certainement gérer avec son habileté coutumière.

Michael Fiaux



*Les membres du CAV au complet sous les feux des projecteurs.*

## Services

### à louer

Chambre avec balcon dans une villa partagée à Ecublens (à 5 mn à pied de l'arrêt tsol-epfl) à partir du 1 mars: quatre colocataires d'une magnifique villa recherchent un(e) colocataire appréciant la vie sociale pour partager une villa de 280 m<sup>2</sup>, avec un grand salon (cheminée, piano), 5 salles de bain, jardin et terrasse, 720.- (sans charges), tél: Journée: 693 5773 (Natalia) ou 693 6696 (Angelo), Soir: 691 71 68.

Chambre - Dans un bel appartement au 4<sup>e</sup> étage de 4 pièces (95 m<sup>2</sup>) avec vue sur le lac et les alpes. A partager avec deux assistants. Fr. 400 charges com-

prises. Centre ville Lausanne (Avenue de la Dôle, 2). Libre de suite. tél. privé 312 98 66, Colin.Sanctuary@epfl.ch ou Andrea.Cavina@ipmc.unil.ch

### à vendre

L'été prochain en Languedoc (Dpt du Gard)? Vends maison restaurée, prête à habiter dans le village de Moussac, 22 km de Nîmes, 50 km d'Avignon, vue magnifique, tous commerces, 70'000.-, D. Reymond, tél. 692 36 04 (7h30-11h30) ou 652 88 41 (14 - 21h).

### divers

Hellenic AID, organisation non-gouvernementale, privée et sans fins lucra-

tives, Hellenic Association for International Development, basée à Alexandroupolis, Grèce, recherche pour son équipe: - 1 médecin avec expérience dans le domaine de la nutrition thérapeutique et des maladies dites «tropicales». (Pour un projet concernant les enfants souffrant de malnutrition sévère en Asie) - 2 experts en informatique avec grande connaissance du monde de l'Internet et désirant travailler avec des jeunes en Grèce en collaboration avec le Ministère Grec de la Jeunesse); - 2 psychologues pour travailler en Afrique du Sud et au Brésil (projets avec des enfants de la rue);

- 1 économiste pour un projet en «micro-credit» - 1 «Project Manager» désirant travailler dans n'importe quelle région du globe avec des projets humanitaires et de développement. Profession ou études les plus diverses sont acceptées mais, le «Project Manager» doit avoir une certaine connaissance du monde diplomatique et une expérience dans le bénévolat. Les candidats doivent avoir une connaissance parfaite de l'anglais et parler une autre langue. Etre de nationalité grecque ou parler le grec est un plus. Les candidats doivent adresser leur CV accompagné d'une lettre de candidature à (ou pour

plus d'informations): Angela Maria Ferreira Lopes, International Projects Manager, Hellenic Association for International Development Moshonision st. 5, 68 100 Alexandroupolis, Greece, tél./fax: 00 30 551 35031, e-mail: helle- nicaid@axd.forthnet.gr

### vacances

Mas provençal avec piscine, à Seillans, 6h de Lausanne, 45 min. de Cannes, 3 ch. à coucher, 6-7 lits, 2 sdb, machine à laver, lave-vaisselle, 800.- à 1200.-/semaine selon période, tél. 691 56 78 ou 079/214 11 39.

## UNISTAGES

**Juriste:** dans établissement hospitalier, greffier dans groupe de travail, gestion de dossiers. Organisé, diplomatie, contact. Connaissances informatiques, allemand (atout). Le plus vite possible, à Lausanne, durée de 12-24 mois, taux d'activité à 100% (ou 50% min. sur 12 mois), rémunération 1'500.-Fr/mois + logement et repas à tarifs préférentiels. (offre N°46)

**Relations internationales/coordination ECTS:** dans service des relations internationales de l'UNIL, coordination, édition des infos pour étudiants. Capacité de rédaction, organisé, contact, diplomatie. Dès fév-mars, à l'UNIL, durée à définir, 50%, rémunération barème assistant(e) diplômé(e) UNIL. (offre N°47)

**Relations internationales / gestion Socrates-Erasmus:** dans service des relations internationales de l'UNIL, préparation mobilité, gestion bases de données. Personne vive, s'adaptant rapidement, organisée. Dès fév-mars, à l'UNIL, durée à définir, 40%, rémunération barème assistant(e)/étudiant(e) UNIL. (offre N°48)

**Informatique/conseil-assistance:** au Rectorat et à l'Administration centrale de l'UNIL, conseil et dépannage aux utilisateurs. Sens du contact, rigueur, patience, autonomie. Dès février, à l'UNIL, durée à définir, 30%, rémunération 25.-/heure. (offre N°49)

Prendre rendez-vous très rapidement avec Mme Vanvilay, responsable de Unistages, OCE, BRA, tél. 692 21 30, du mercredi après-midi au vendredi matin. Venir avec dossier de candidature usuel (lettre motivation, CV avec photo, diplômes etc.)

## Venture 2000

### Companies for tomorrow

Les meilleures idées de services, d'entreprise, de marchés potentiels seront récompensées. Au total 160'000.- de prix + un appui à la réalisation.

Le délai de remise du premier volet du concours de Businessplan de Venture 2000 approche à grands pas. Le délai de remise pour les idées commerciales est fixé au 31 janvier 2000, à midi. Il n'est donc pas trop tard pour participer au premier volet du concours. Le formulaire d'inscription est dès maintenant prêt à être téléchargé sur <http://www.venture.ethz.ch>

Pour d'éventuelles questions: [venture@sl.ethz.ch](mailto:venture@sl.ethz.ch) ou sous Hotline 0800 880 120, du lundi au jeudi, de 09.00 h-11.00 h.

## Bourses

### Subsides Marie Heim-Vögtlin

Pour femmes diplômées, pour leur permettre d'effectuer un travail scientifique, au moins à mi-temps dans un institut universitaire pour une durée limitée (18-36 mois). Age maximum 45 ans; délai de candidature: 1<sup>er</sup> mai. Rens.: Dr E. Steiner ou Dr M. Kullin, FNRS, Wildhainweg 20, 3001 Berne, tél. 031/ 308 22 22, fax 301 30 09.

### Prix A.-F. Schläfli

Pour travail de recherche fondamentale en chimie (mémoire ou diplôme). Délai de candidature: 31 mars. ASSN, Jérôme Guisolan, secrétariat général, Bärenplatz 2, 3011 Berne, tél. 031/ 312 33 75, fax 312 32 91, [guisolan@sanw.unibe.ch](mailto:guisolan@sanw.unibe.ch)

### Bourse Société académique vaudoise

15'000.- pour permettre à son bénéficiaire de compléter ses connaissances scientifiques en Suisse ou à l'étranger. Délai de

candidature: 31 janvier. Rens. et formulaire tél. 312 83 31. SAV, Case postale 3927, 1002 Lausanne

### Bourse René Payot 2000

«Vocation journaliste», bourse de la Communauté des radios publiques de langue française pour permettre aux lauréats d'effectuer des stages de formation professionnelle au journalisme radiophonique. Pour candidats nés entre le 1.1.1973 et le 31.12.1979. Epreuve de rédaction, improvisation et canevas d'émission. Rens. au tél. 318 11 11, interne 6397. Candidature avant le 25 février à RSR, Bourse René Payot, 1010 Lausanne.

## Mutations dans le corps enseignant

### Décisions du Conseil d'Etat ou du DFJ - novembre 1999

#### Faculté des lettres

Rémi Brague, prof. invité, théologie et politique dans les philosophies musulmanes, juives et chrétiennes, 1.3-31.7.

#### Faculté des SSP

Charles-Henri Amherdt, prof. rempl., carrière et insertion, séminaire 3<sup>e</sup> année, 1.3-31.7; Marc Bersier, chargé de cours, orientation et gestion de réseaux, 1.12.99; José-Guy Bodenmann, prof. rempl., psychologie différentielle, 1.3-31.7; Antonio Da Cunha, prof. invité, géographie, 1.3-31.8; Urs Gerhard prof. rempl., consultation en psychologie, 1.3-31.7; Florence Meyer, maître d'ens., psychologie clinique et projective, 1.11.99.

#### Ecole des HEC

Jean-Emile Denis, prof. invité, marketing international (MBA), 1.3-31.7; Felicia Marie Knaul, économie de la santé, 1.11.99-31.8.00.

### Faculté de médecine

Giampietro Corradin, prof. associé, biochimie, 1.1; Katrin Peter-Hofer, maître assist. rempl., biochimie, 1.12.99-31.8.00; Margot Thome Miazza, maître assist., 1.12.99.

## Centre de langues

### Cours pour le 2<sup>e</sup> semestre

Inscriptions jusqu'au 4 février 2000

**English Correspondence** du 13 mars au 14 avril, 5 semaines, 2 périodes/semaine

**Presenting Papers in English at Conferences and Colloquia**, les vendredis 24, 31 mars et 7 avril, de 14h à 17h

**Speaking Clearly: Pronunciation, Stress and Intonation**, du 13 mars au 14 avril, 5 semaines, 2 périodes/semaine

**Préparation au TOEFL**, du 13 mars au 26 mai, 10 semaines, 3 périodes/semaine

**Anglais et allemand:** apprentissage en autonomie guidée à l'espace multimédia, horaire modulable, travail personnalisé

**Cours intensifs pendant les vacances de février**

Inscriptions jusqu'au 4 février 2000

**Anglais**, 6 - 10 mars (6 pér./jour)

**Allemand**, 14 - 18 février (6 pér./jour)

**Espagnol**, 14 - 18 février (6 pér./jour)

**Français pour non francophones**, 28 février - 3 mars (6 pér./jour)

**Russe**, du 6 au 10 mars (6 pér./jour)

Test et inscr. au Centre de langues, BFSH2, salle 2118, tél. 692 29 20, [CentreDeLangues@cdl.unil.ch](mailto:CentreDeLangues@cdl.unil.ch)

L'UNIL sera présente à

**Entreprises/le rendez-vous des acteurs de l'économie, du 19 au 21 janvier, à Beaulieu (14h-20h)**

conférences et tables rondes:

19.1. Comment créer son entreprise? et Le tourisme: en touriste ou professionnel?

20.1 L'esprit d'entreprise: comment le développer chez vos collaborateurs? et Choix professionnel, choix de vie?

21.1 L'aventure d'un nouveau journal et L'excellence a un prix: en vaut-il la peine?

Publicité

# Le quart-d'heure littéraire

## La théologie face aux sciences religieuses



Le nouveau livre de Pierre Gisel paru aux éditions *Labor et Fides* se propose de redéfinir la tâche de la théologie. L'auteur utilise pour y parvenir une confrontation avec les sciences religieuses, sur les plans tant théorique que pratique.

Passant par une réflexion théorique sur l'institutionnalisation de la religion et les recompositions religieuses, d'actualité en cette période de développement de sectes et de courants religieux particuliers, l'auteur aborde ensuite des questions pratiques telles que la mystique, la modernité et l'universalisme. Il termine par une interrogation sur le christianisme et le rapport à son origine.

Les conclusions de l'auteur l'amènent à considérer que le champ de réflexion de la théologie ne se restreint pas à l'Eglise, mais s'étend au monde dans son ensemble. De même, elle ne doit pas être gouvernée par un intérêt ecclésial, mais bien par la signification cultu-

relle et sociale de la religion et de ses enjeux. (mf)



Pierre Gisel, Labor et fides, Genève 1999.

## Morts ou vif

*Morts ou vif*, de Jérôme Meizoz, est une balade au fil du temps, une promenade lyrique bercée par des souvenirs épars. C'est également le quatrième essai de l'auteur, doctorant en lettres à l'UNIL. Le lecteur ne peut s'empêcher de tourner les pages, entraîné par une fluidité sans cesse maintenue. Les passages entre les différents épisodes racontés, les

transitions fréquentes entre les personnages et les époques, tout ceci ne peut empêcher la création d'une relation entre le lecteur et l'auteur, relation d'autant plus marquée par les morts qui jalonnent ces étapes. Cette sensibilité d'écorché vif, marquée par l'empreinte du temps qui passe, fait de ce livre une lecture dont il est difficile de sortir indifférent. (mf)



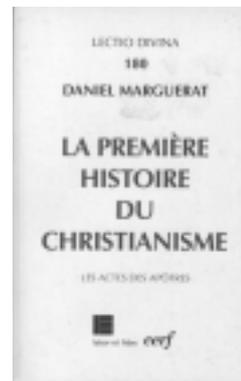
Jérôme Meizoz, éd. Zoé, Carouge-Genève 1999.

## La première histoire du christianisme

Sous-titré: *Les Actes des apôtres*, ce livre de Daniel Marguerat est le résultat de sept années de recherches sur ce qu'il considère

comme la première histoire du christianisme. Par cet écrit il s'oppose aux chercheurs pour lesquels l'œuvre de Luc serait partielle et partielle. Il contextualise l'écriture des Actes, cherchant à démontrer la pertinence, pour l'époque, de l'œuvre de Luc.

Par son ouvrage, le professeur de la Faculté de théologie de l'UNIL tente de démontrer l'originalité de son objet de recherche, et la pertinence qu'il y a à le considérer comme une véritable étude historique. (mf)



Daniel Marguerat, Labor et fides, Genève 1999.

## Agenda culturel

### Grange de Dorigny

*Dehors devant la porte.* Grange de Dorigny du 11 au 23 janvier 2000.

La représentation du 20 janvier sera suivie d'une discussion animée par le Prof. Stefan Bobo Würffel, spécialiste des pièces radiophoniques.

La représentation du 22 janvier sera interprétée en langue des signes à l'intention du public sourd.

Location: service culturel de la Migros 318 71 71.

### UAC

Expo de Daniel Galley, sculpteur fribourgeois, BFSH2, à côté de la cafétéria, jusqu'au 19 mars 2000.

### Expositions

*Naissance d'un beau livre.* «Vignes pour un miroir» de C. Bille. BCUR, jusqu'au 5 février 2000.

*Visions du rêve.* Fondation Verdan, jusqu'au 5 mars 2000, ma-ve 13h-18h, sa-di 11h-17h.

*Le corps évanoui, les images subites.* Musée de l'Elysée, jusqu'au 23 janvier 2000, ma, me, ve 10h-18h, je 10h-21h..

*Les jeux fertiles. Poupées d'Afrique noire.* Musée romain, Lausanne Vidy, jusqu'au 27 fév. 2000.

*100 ans de miniatures suisses 1780-1880.* Musée historique de Lausanne, jusqu'au 27 février 2000.

*Découverte: Vivre à Lausanne,* CHUV, exposition de photos, jusqu'au 10 février 2000.

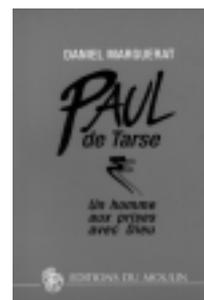
### Ciné-Club des lettres

*M. le Maudit,* Fritz Lang, Allemagne, 1931. Jeudi 20 janvier 17h30 aud.1031, BFSH2.

## Paul de Tarse, un homme aux prises avec Dieu

Cet ouvrage présente au public le résultat de recherches sur un personnage emblématique, reconnu comme enfant terrible du christianisme. Doctrinaire, conservateur, l'apôtre Paul est un personnage conflictuel pour l'Occident chrétien. Le texte nous présente comment, alors qu'ils sont laissés de côté en faveur des évangiles d'abord plus aisés, ses épîtres ont permis à cet acteur de la chrétienté de formuler des vérités fondamentales de la foi nouvelle. Malgré les interrogations concernant les antagonismes entre la pure religion de cœur et un système doctrinal complexe et tortueux, le texte défend la position primordiale des écrits de Paul dans

l'établissement du christianisme. Il va même jusqu'à attribuer à ce seul personnage le changement de statut de la chrétienté, la faisant passer de secte obscure à une religion établie et reconnue. (mf)



Daniel Marguerat, éd. du Moulin, Poliez-le-Grand 1999.

# Cycle «alimentation et société»

**Le Groupe d'Etudes Biologiques commence la semaine prochaine un cycle de conférences sur l'alimentation, focalisé sur des découvertes ayant des répercussions sur notre mode de vie et nos valeurs sociales.**



Le thème de l'alimentation a paru particulièrement intéressant au Groupe d'Etudes Biologiques (GEB) en raison de la part croissante que le consommateur prend quant il s'agit de faire des choix sur tel ou tel type de nourriture. Compléments alimentaires, produits modifiés soi-disant utiles dans le traitement de certaines affections, il est difficile pour le consommateur de se retrouver dans cette multitude. Le thème de la conférence du 26 janvier reprend cette thématique en posant la question de l'identification des aliments aux médicaments.



**Jacques Diezi, orateur lors de la conférence du 19 janvier.**

La conférence du 2 février va quant à elle traiter de la représentation symbolique que nous pouvons avoir de l'alimentation. La première conférence, qui aura lieu le 19 janvier, sera l'occasion de discuter de sujets d'actualité. Le poids des médias, intervenus à de multiples reprises sur différentes affaires liées à l'alimentation, n'est en effet pas étranger au fait que le consommateur peut

avoir des doutes quant à sa sécurité. Intitulée *Les risques de la chaîne alimentaire*, cette conférence sera l'occasion de traiter de ce problème connu de tous. Le professeur Jacques Diezi, de l'Institut de Pharmacologie et Toxicologie, par ailleurs vice-recteur de l'UNIL en charge des affaires étudiantes et internationales, en sera l'un des orateurs.

Cernant les risques de la chaîne alimentaire, M. Diezi remarque que l'information aux consommateurs est dans son ensemble bien réalisée par les médias. Il relève cependant qu'il y a un certain amalgame entre les différents risques courus par les aliments. Lors de la conférence, il traitera pour sa part des contaminants et des additifs chimiques, tandis que le professeur Van Schöthorst s'occupera des problèmes bactériens et microbiens. Le troisième orateur, le professeur Neiryck de l'EPFL,

exposera quant à lui le point de vue du consommateur.

Dans une optique plus générale, Jacques Diezi estime que le public dans son ensemble est de plus en plus conscient de la valeur fonctionnelle des aliments. Il souligne que cette prise de conscience est encouragée par les grands groupes de l'alimentation, et qu'elle augmentera encore dans les prochaines années.

A l'heure actuelle, le vice-recteur Diezi juge que les risques encourus par les consommateurs diminuent. Mais il reste nuancé quant à la différence de qualité des contrôles d'un pays à l'autre.

Ces trois conférences sur l'alimentation touchent donc un problème actuel qui ne peut laisser personne indifférent.

*Les risques de la chaîne alimentaire*

me 19 janvier 20h.

*Les aliments peuvent-ils être des médicaments?*

me 26 janvier 20h.

*Les rituels de l'alimentation*

me 2 février 20h.

Michael Fiaux

## Les médias sont-ils tout puissants?

**Deuxième conférence du Cours public «Le pouvoir en question(s)», mercredi 19 janvier, avec Roger de Diesbach, rédacteur en chef de «La Liberté», et Paul Beaud, professeur UNIL**



Quelle est la légitimité des médias? Pourquoi les démocraties reconnaissent-elles la liberté de presse? Les médias: ces outils de la société civile que les pouvoirs politiques et économiques tentent de s'approprier. Manipuler la vérité peut être dangereux et, à ce jeu-là, par bonheur, «l'arroseur est souvent arrosé». Qui est l'arroseur? Parfois les médias eux-mêmes ou les pouvoirs qui tentent de les instrumentaliser. C'est la vérité qui est authentiquement puissante et non les médias eux-mêmes. Mais il y a un semblant de puissance de certains médias qui dévient de leur rôle d'information pour

devenir acteurs politiques ou brasseurs de sensations. Cette puissance-là est factice. Les médias et les journalistes ne sont jamais aussi puissants que lorsqu'ils sont au service de la vérité (nécessité de la rechercher) et respectent les règles déontologiques. Le renforcement de la concurrence et la difficulté de survivre poussent les médias aux concessions économiques (à l'égard d'annonceurs ou autres). Parfois au mépris des règles de la profession. Les médias en perdent de la crédibilité, donc de la puissance. Oui, la concentration de la presse pourrait menacer la démocratie. Outre les journalistes, seuls les lecteurs, auditeurs et téléspectateurs, heureusement de mieux en mieux formés, donc plus critiques, ont le pouvoir de contrôler les médias, voire de les sanctionner. S'abonner à un média est donc un acte d'importance, politique, civique.

**Roger de Diesbach** (1944) a créé en décembre 1986, l'agence de presse BRRI (Bureau de Reportages et de Recherche d'Informations). Durant ses 8 ans d'activité, cette agence a publié dans une vingtaine de médias suisses des trois régions linguistiques plus de 1500 enquêtes journalistiques. Depuis 1996, il est rédacteur en chef de «La Liberté», à Fribourg.

**Paul Beaud** (1942) a été nommé en 1991 professeur de sociologie des médias, de la communication et de la culture à la Faculté des SSP de l'UNIL. Journaliste à l'origine, il a étudié à Paris, à Lausanne et Grenoble. Diplômé de l'Ecole supérieure de journalisme, de l'Ecole des Hautes études internationale et de l'Ecole pratique des Hautes études à Paris, M. Beaud est docteur en sociologie et anthropologie (1984) et docteur ès lettres de l'Université de Grenoble (1985).

Cours public  
19 janvier 2000  
18h 15, audit. 263  
BFSH1

Axel Broquet

Alfranchi à forfait  
1015 Lausanne



# Uniscoppe

N° 383 19 - 25 janvier 2000

L'hebdomadaire de l'Université de Lausanne

Service de presse, BRA, 1015 Lausanne, tél. 021 692 20 70, fax 021 692 20 75, uniscoppe@unil.ch

Rédaction et mise en page: Axel Broquet (ab), rédacteur responsable, Michael Fiaux (mf), Sophie Vassaux (sv), Mémento: Florence Klausfelder

Publité: Olivier Lador, tél. 024 454 43 35 fax 024 454 27 15, tirage: 5500 ex. Délai rédactionnel: 15 jours avant parution

Retour à:  
Uniscoppe, BRA, 1015 Lausanne